



© ILOTOPIE

# Tantôt ici et Tantôt là

Tantôt est un mannequin/marionnette qu'Eric Bézy promène tout le jour d'arrêt de bus en cour d'école ou en bord d'écluse. De lentes errances, d'où naissent le soir des vidéo-performances qui confrontent la ville à un autre temps.

**T**antôt, « *c'est à la fois le titre du projet et aussi le nom du personnage. Il vit plus lentement que les humains. Pareil aux aiguilles d'une horloge ou à une fleur qui éclôt, sa mouvance dans l'espace urbain est quasi-invisible à nos yeux.* »

Eric Bézy et deux complices du collectif Amalgamix (lire encadré page 10) emmènent cet étrange bonhomme dans les espaces de la ville. Et pendant toute la journée, ils improvisent avec lui un lent parcours, mouvement par mouvement. A chaque posture, une image est captée sur le principe des films d'animation. Car l'histoire que Tantôt raconte lentement au long de la journée ne prendra entièrement sens que le soir, quand il deviendra une image animée projetée sur un écran ou sur un mur.

Une minute de projection concentrera une journée de la vie de Tantôt. Car cet être n'a pas le même rythme que nous. Pendant que le flux urbain se déverse à toute vitesse, lui progresse au ralenti.

## Tantôt vit

Eric Bézy joue sur ce décalage. Il s'en délecte même pour révéler des aberrations urbaines ou des moments de poésie autrement insaisissables. « *Tantôt peut être n'importe où : aux arrêts de bus, aux carrefours, dans un bar, en train de faire du stop, au bord d'une écluse, sur la plage, au fin fond de la Camargue... Les interventions sont très improvisées. Je veux véritablement lui faire connaître les situations. Pour moi Tantôt est vivant.* » Par son rythme et par sa présence, cet acteur anachronique révèle d'autres aspects de notre environnement. D'autres évidences invisibles aux yeux des hommes pressés.

A quoi ressemble Tantôt? C'est un mannequin en mousse avec un squelette articulé sur lequel est posé une tête en pâte à modeler. Mais encore? « *C'est une silhouette. Je ne voulais pas qu'il soit à l'image d'un humain. Il était important que l'on ne puisse pas s'appuyer sur des indices sociaux pour expliquer sa démarche. Il n'entre dans aucun cadre de la société.* →

*Eric Bézy fait la courte-échelle à Tantôt, histoire de se faufiler dans le festival Complètement à l'Ouest, organisé par le Citron jaune (2008).*

→ *Il est en découverte, c'est ce qui lui donne sa liberté. Il agit par naïveté et espièglerie, avec forcément une petite dimension subversive.* »

En effet, Tantôt n'est pas vraiment synchrone avec les valeurs dominantes. Pas le consommateur idéal, loin de là. Dans cette société hyperactive, il invite à la lenteur. Il impose sa temporalité subjective à un temps prétendument réel, mais devenu fou. La projection révélera à quel point le temps de l'action s'oppose à la contemplation.

« *La restitution s'effectue souvent in situ. La projection, dans l'espace même de la performance mais de nuit, accentue le jeu entre les différentes dimensions spatio-temporelles. Il n'y a pas de déracinement, ce qui rend le point de vue de Tantôt encore plus troublant. Sa qualité d'observateur décalé donne un sens nouveau à l'espace.* »

### Tantôt nous trouble

Mais entre le quotidien de la ville et l'appréhension de cet environnement à travers les yeux de Tantôt, un espace de rencontre reste possible. Le décalage avec le réel ne signifie pas, loin de là, que l'on perde le contact. Tout en animant son personnage, Eric Bézy reste ouvert à l'échange. « *Les gens qui passent pendant la performance peuvent se réajuster par rapport à l'espace-temps de Tantôt. Je tiens à toujours rester disponible pour dialoguer avec ceux qui le désirent. Je deviens le traducteur des actions de Tantôt. Je traduis ses mouvements invisibles ou ses positions fixes pour suggérer la problématique du moment.* »

## Super 8 et pâte à modeler

Venu du cinéma, Eric Bézy a trouvé au sein du collectif Amalgamix l'espace où faire vivre et évoluer Tantôt.

Chez Eric Bézy, l'attrance pour le cinéma d'animation correspond à une passion d'enfance. Mais l'homme qui a fêté ses 30 ans en février est bien trop iconoclaste pour suivre des chemins balisés. « *J'ai toujours éprouvé un énorme plaisir à faire bouger et évoluer des personnages en pâte à modeler. Mais j'étais souvent déçu par la narration des dessins animés. Les histoires cherchent trop souvent à coller au réel. Je me sentais plus proche des démarches qui choisissent la pâte à modeler parce que cette matière est, en-elle même, porteuse de sens.* »

**Super 8.** Ce touche-à-tout a été constructeur de décors et ripper déco sur des longs métrages, notamment des films de Jean-Pierre Mocky. Il a fait ses premières armes dans des films d'animation en pâte à modeler aux côtés de Lyonel Kouro. Il s'est lancé dans la rue avec la compagnie La Mâchoire 36, et le spectacle « *Les Cadres de la nouvelle économie* ». Mais, c'est en quittant Paris pour Lille que son univers artistique prendra véritablement forme. Il intègre le collectif Métalu A Chahuter en 2003. Il y rencontrera Jean-Marc Delannoy avec qui il collabore, depuis, aux projets d'Amalgamix, mêlant cinéma super 8mm et installations plastiques... « *Tantôt* » est sa première création. ● F.K. [www.amalgamix.net](http://www.amalgamix.net)

## Pendant que le flux urbain se déverse à toute vitesse, Tantôt progresse au ralenti. Une minute de projection concentre une journée de la vie de Tantôt.

Du coup, son héros, bien que terriblement différent, partage avec nous cet irrépressible besoin de relation sociale. A nous d'accepter de réduire notre vitesse pour prendre le temps de parler et de regarder. La performance nous y invite. Il suffit de se laisser happer par l'échange chorégraphique qui se tisse entre Eric Bézy et son drôle d'alter ego. Il s'agit bien d'une gestuelle et d'une transformation ressentie par le corps. « *Je ne cache pas la manipulation. Je vais vers lui, j'essaie de trouver le geste juste. Je recule, prends de la distance. On capte une image de sa position. Et je retourne vers lui et le refait bouger. Mon geste évolue aussi au fil de la journée, du temps qui coule...* »

### Tantôt nous échappe

L'immobilité du personnage est toujours transitoire. Comme un danseur qui trouve son équilibre dans une succession de déséquilibres, il est constamment entre deux gestes. « *Je ne l'envisage pas figé dans une posture, mais en train de faire quelque chose. Pris dans un mouvement.* » Le film qui est projeté le soir, au terme de la performance, est la traduction de cet enchaînement que nous ne percevons pas en temps réel parce qu'il se déroule à une échelle qui nous échappe. Huit heures de manipulation donnent une minute de film.

Impossible de toute façon de saisir cet étrange bonhomme dans sa globalité. Sa dimension réelle et virtuelle ne pouvant jamais fusionner. « *Quand on croise Tantôt pendant la journée, on ne perçoit pas son mouvement. Le soir, on voit son mouvement, mais il n'est plus là.* » Ce n'est alors plus qu'une image. Comme son nom l'indique, Tantôt oscille entre un passé proche et un futur tout aussi proche. Le frottement entre le cinéma d'animation et les arts de la rue libère ainsi un espace temps particulier : celui de la poésie.

L'artiste trouble les frontières entre l'immédiateté et le différé, l'incarnation et l'illusion, la rencontre humaine et le virtuel. Il nous fait ainsi prendre conscience de la fantastique ambivalence du présent. Il répond à sa manière à l'une des plus grandes interrogations philosophiques et scientifiques : « *Par quelle alchimie ces admirables tremblements de temps pourraient-ils s'épaissir en durée ?* » (Etienne Klein)



*Tantôt entame une traversée de la France avec sa pétrolette et son épuiette (2008).*

## Bien que terriblement différent, **Tantôt** partage avec nous un irréprensible besoin de relation sociale.

### Tantôt voyage

Tantôt a désormais trois ans. Il n'a pas achevé sa croissance. Il continue d'expérimenter des relations avec ces drôles de bipèdes humains. À l'invitation des Excentriques, il va poser son regard décalé sur une Maison centrale, établissement pénitencier conçu pour prendre en charge les détenus condamnés à de longues peines et ceux dont on a décidé qu'ils ont peu de chances de réinsertion sociale. En mai, peut-être le verra-t-on courir pour la première fois dans le cadre du festival Z'ArtsUp! organisé par Cultures Communes. Il sera aussi l'acteur et le sujet d'une expo pour la galerie Robespierre à Grande-Synthe. Pour l'occasion Eric Bézy exhibera une sculpture cinétique (un zootrope) et un étrange appareil de

mesure du temps (une clepsydre) transformé en diffuseur d'ambiance sonore. Deux peintres (dont son frère) participeront également à l'événement. Il est aussi attendu au festival a/d Werf, d'Utrecht aux Pays-Bas, à Dunkerque et à Nantes...

Tantôt n'a pas fini de s'immiscer dans notre quotidien. Un projet avec le pOlau, Pôle des arts urbains, le verrait se fondre dans le réseau de transports urbains de Tours. Eric Bézy envisage également de confronter Tantôt à d'autres créateurs qui, eux aussi, mènent une réflexion sur la temporalité artistique. Le potentiel de sa créature semble inépuisable. *« J'ai aussi en projet de réaliser une série de performances sur les métiers que pourraient exercer Tantôt et de tracer des liens entre ces professions et la nature. Par exemple, approcher le coiffeur et l'élagueur d'arbres. Un élagage est un geste que je trouve très beau et à vitesse accélérée cela peut faire penser à une coupe de cheveux... »* Toujours ce désir de dresser des ponts temporels entre l'espace du monde et l'espace intime, de rendre palpable *« l'espace invisible que l'homme peut pourtant habiter et qui l'entoure d'innombrables présences »* (Rilke). ● FRED KHAN

### Les pérégrinations de Tantôt

- Du 21 au 24 avril à Châteauroux (36), festival Excentrique
- Du 4 au 8 mai à Grande-Synthe (59), galerie Robespierre (performance)
- Du 15 mai au 4 juin à Grande-Synthe (59), galerie Robespierre (exposition)
- Les 13-14 et 16-17 mai à Béthune (62), festival Z'ArtsUp!
- Du 21 au 24 mai à Utrecht (Pays-Bas), Huis en festival a/d Werf
- Le 20 juin à Dunkerque (59), maison de quartier de Soubise
- Les 25 et 26 juin à Nantes (44), Mire